© Biodiversity Heritage Library, http://www.biodiversitylibrary.org/; www.zobodat.at

landeskulturdirektion Oberösterreich; download www.ooegeschichte.at

Sur une nouvelle espèce du Genre Gymnètre (Gymnetrus)

par Risso.

G. Mullerianus Risso.

G. corpore griseo plumbeo, argentato picto, quatuor aculeorum seriebus in cauda ornato.

La forme générale de cette espèce est ovale-oblongue, comprimée, remarquable par son profil frontal coupé en ligne droite comme celui de l'Argyreiose; sa queue est fort longue, deliée, rétrécie, hérissée d'epines comme celle des raies. La plus grande hauteur aux pectorales est presque la moitié de la longueur du corps dépuis les ouies jusqu'à l'anus, s'amincit ensuite tout-à-coup en se rétrécissant jusqu'à l'extrémité caudale. Son epiderme colorée d'un gris de plomb à nuances argentées et bronzées est couverte sur la region du dos d'espèces d'écailles hexagones, très minces, fortement adhérentes, disposées en lignes régulières, et sur celle de l'abdomen on y voit de petites papilles lenticulaires, qui s'élèvent comme d'éruption cutanée en s'aplatissant après la mort de l'animal.

La tête est plus grande, que la troisième partie du corps: elle est un peu rélévée malgré sa compression, et présente l'aspect de celle du Brame castagnole. La machoire inférieure armée de dents courbes, aiguès, s'arrondit en demi-cercle pour joindre la supérieure, qui est également garnie en dessous de sa lèvre de six à huit dents crochues, isolées; les intermediaires sont plus longues et plus aigues. La fente de la bouche est ouverte obliquement, arquée vers le haut, fort grande, et très protractile. La langue est libre, lisse, d'un blanc argentin; chaque palatin est hérissé d'une rangée de pointes disposées en carde. Les yeux sont grands, situés près de la nuque.

© Biodiversity Heritage Library, http://www.biodiversitylibrary.org/; www.zobodat.at

L'iris est noire, entouré d'un cercle rouge corail, la prunelle est oblongue, noirâtre, dirigée obliquement vers le crane. Les narines sont situées en dessous de ces organes, et affectent une forme arrondie simple, garnies de plusieurs pores transparents principalement sur le devant. Les organes operculaires sont osseux, minces, composés d'un opercule triangulaire, profondement sillonné à rayons divergents, il est suivi d'un interopercule reniforme, sculpté par de lignes rayonnantes de chaque côté: près de là est placé le préopercule également traversé de semblables rayons. L'os maxillaire est ovalaire, assez large, strié par de sutures et rayons dirigés de haut en bas, et la plaque située en dessous de l'oeil est couverte de larges papilles rondes, le tout est coloré comme le corps, à nuances variées, qui se reflètent en gaze d'or, d'argent, et gorge de pigeon. Les ouies sont très fendues; la membrane réunie sous l'isthme est large, soutenue par de rayons courbés. L'opercule porte une demi branchie, toutes les autres sont garnies en dessus de faisceaux d'aiguillons.

landeskulturdirektion Oberösterreich; download www.ooegeschichte.at

La ligne latérale commence près de la nuque, fléchit jusqu'au dessous de l'oeil, s'étend ensuite en ligne droite en parcourant le bas de l'abdomen jusqu'à l'extrémité de la queue. Elle est garnie d'une seule rangée de petites pointes jusqu'en dessous de l'anus, où commencent deux rangées alternes, à-peu-près également distantes au nombre de quarante pointes de chaque côté, lesquelles sont longues, courbées, placées sur un écusson solide, strié.

La queue commence de suite après l'orifice de l'anus, diminue peu-à-peu, ensuite tout-à-coup jusqu'à la sommité: elle est hérissée de quatre rangs d'aiguillons crochus, semblables à ceux des rayes et ornée vers son extrémité, qui est très mince d'une très large membrane deployée en voile bleuâtre, soutenue par de rayons simples, accompagnée d'un rayon plus court, isolé, plus épais, cartilagineux, bifide, coloré d'un beau rouge.

La nageoire dorsale commence près de la nuque renferme 124 rayons simples, garnis à leur base d'épines armées d'un aiguillon; les six premiers sont rélévés et étendus en longues flammes, soutenus d'une membrane rouge sans tache, tous les autres rayons sont moins développés, colorés d'un

© Biodiversity Heritage Library, http://www.biodiversitylibrary.org/; www.zobodat.at

beau rouge, exceptés ceux de l'extrémité caudale, qui sont teints de bleu noirâtre. Les nageoires pectorales sont médiocres, d'un rouge pâle; les thoraciques extrêmement longues sont déliées en longs filaments subtils, d'un rouge corail. Les organes intérieurs diffèrent en général très peu de ceux de ses congenères.

La femelle ne présente d'autres différences, qu'un abdomen plus trapu et de nuances moins vives.

N. d. 124. N. p. 14. N. j. 4. N. c. 9. — 2 séparés solides, non épineux. M. b. 6.

Dimention d'un individu ordinaire.

Longueur total	0,740
id. de la bouche aux ouies	0,110
id. à l'anus	0,290
id. jusqu'à la queue	0,640
Largeur du corps aux pectorales	0,138
id. vers l'orifice de l'anus	0,074
à l'extrémité caudale	0,010
Epaisseur horizontale	0,040
Diamètre de l'oeil	0,026
Ouverture de la gueule	0,047
Contractilité de la machoire	0,083
Elévation du premier rayon de la dorsale	0,117
id. vers le milieu de la dorsale	0,054
Longueur des nageoires pectorales	0,044
id. des nag. jugulaires	0,112
id. de la nag. caudale	0,110
Largeur de la nag. caudale	0,130

Remarques.

Trois qualités de Gymnètres vivent dans la mer méditerranée et fréquentent les côtes de Nice. Ce sont l'espèce, que j'ai dédié dans le tems au savant auteur de l'histoire naturelle de poisson successeur de Buffon. Le Gymnètre, que j'ai décrit sous le nom spécifique de Baguette si singulier par ses longues nageoires thoraciques solides, qui lui servent comme des échasses; et celui, qui fait le sujet de ces observations, qui portera le nom du savant Ichtyologue de Berlin.

© Biodiversity Heritage Library, http://www.biodiversitylibrary.org/; www.zobodat.at

On est vraiment étonné de voir, que feu Bonelli de Turin, qui examina dans le tems ce beau poisson n'ait pas reconnu les caractères si tranchans des Gymnètres. Il est vrai, qu'il le décrivit si mal, et en donna une figure si mauvaise, qu'il fût obligé d'en constituer un nouveau genre sous le nom de Trachiptère, qui doit être rayé de la science. Ce poisson vit solitaire dans les moyennes profondeurs, s'approche rarement des côtes, se nourrit de méduses et de petits poissons, parvient à des belles dimentions: sa natation est vive, agile, et sa chair plus consistante que le Gymnètre Lacepède et à long rayon, peut être mangée sans répugnance.

Ueber das Brütorgan der Gattung Hippocampus.

Briefliche Mittheilung an den Herausgeber

von

Dr. Aug. Krohn.

Erlauben Ew. Wohlgeboren, Ihnen eine Beobachtung mitzutheilen, die ich unlängst an dem *Hippocampus brevirostris* machte. Sie betrifft eine Tasche an der Wurzel des Schwanzes dieses Fisches, die zur Aufnahme und Entwicklung der Eier bestimmt sein möchte. Auf diese Vermuthung wird man zunächst geführt, wenn man die übrigen Verwandtschaftverhältnisse desselben mit *Syngnathus* berücksichtigt. Bekanntlich springt die Bauchfläche an der Schwanzwurzel sehr stark vor, es bildet eine die übrigen Stellen des Körpers in jeder Dimension übertreffende hügelförmige Hervorhebung. Hinter den auf diesem Vorsprunge befindlichen Oeffnungen des Afters und des Harn- und Geschlechtsapparates, nimmt man eine ansehnliche, von zwei wulstigen Lippen begrenzte Verticalspalte wahr. Sie führt in eine geräumige Höhle, die die gröfsere hintere Portion des Vorsprunges einnimmt, sich aber aufserdem noch ziemlich weit nach hinten erstreckt. Sie verengert sich in diesem Verlaufe immer mehr, und endet zuletzt blind. Gegen die Bauchhöhle ist sie durch eine sehnigte Scheidewand ge-

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: Archiv für Naturgeschichte

Jahr/Year: 1840

Band/Volume: 6-1

Autor(en)/Author(s): Risso G. Mullerianus

Artikel/Article: Sur une nouvelle espèce du Genre Gymnètre (Gymnetrus) 13-16